

Présentation

Lucie Bélanger

Numéro 151, décembre 2016

Montréal est une ville de passages secrets

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85421ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bélanger, L. (2016). Présentation. *Moebius*, (151), 6-8.



PRÉSENTATION

Il est sûr que sur nos chemins en lacet nous ne sommes pas poussés vers l'avant par nos seuls actes, mais toujours attirés par quelque chose qui, semble-t-il, toujours nous attend quelque part et toujours reste voilé.

Hugo von Hofmannsthal

Existe-t-il une théorie des passages secrets? Je l'ignore. Mais il est vrai que pour beaucoup d'entre nous, ils exercent une fascination jamais démentie.

Sans doute prend-elle sa source dans l'enfance: tel frère aîné, bâtisseur obsessionnel de forteresses en minibrix dotées de parois qui s'effacent, ou qui vous entraîne dans les dédales d'un jeu de Clue sans règles, fuyant la sinistre Madame Picoque par les passages secrets qui vont de la serre au salon, de la cuisine à l'étude. Plus tard, lectures et films se chargent de nous ouvrir d'autres passages – mais tous ne sont pas secrets, ni *Ruelle ténébreuse*¹. Et c'est à la vie, parfois, la vie qu'on dit quotidienne, c'est aux lieux en apparence familiers que nous devons d'entrer en contact avec l'inquiétante, la *ravissante* étrangeté.

Qu'on l'entende au sens littéral ou figuré, bibliothèque pivotante ou altération subtile de la réalité, la découverte du passage secret est une expérience éminemment singulière. Cependant, s'il faut des *dispositions* au voyageur, un terrain psychique favorable, cela serait sans effet si les lieux n'étaient pas propices, n'étaient pas eux aussi des créateurs de réalité. Car il en va peut-être des passages secrets comme du hasard, du moins, du hasard tel que le conçoit la pensée chinoise. C'est-à-dire, non pas comme un accident ou la rupture d'un ordre mais comme: les choses qui aiment arriver ensemble.

Un exemple: En train de lire au Jardin botanique, je lève les yeux et j'aperçois, tout près, un renard roux qui m'observe. Puis il disparaît à ma vue. L'instant d'après, arrive une femme qui vient de la direction prise par l'animal. Ses cheveux roux voltigent autour d'un visage triangulaire aux yeux effilés. Je pense aux femmes-renardes du livre² que j'ai entre les mains. Puis la femme me salue, je la reconnais: c'est Andrée A.

Ce sont de tels instants que j'appelle mes passages secrets. Faut-il préciser que la plupart d'entre eux sont liés à Montréal? Au fil du temps passé à y vivre et à l'arpenter, la conviction que ma ville d'adoption est un lieu propice, mieux, une terre d'élection pour les passages secrets s'est imposée. Et j'ai eu envie, pour le 375^e anniversaire de sa fondation, de lui rendre un peu de ce qu'elle m'inspire, avec les complices en imaginaire qui se sont joints à ce projet. Car, parmi les « choses qui aiment arriver ensemble » il y a: Montréal, ses écrivains et ses passages secrets.

Les dix-neuf auteurs qui se sont prêtés au jeu pour vous offrir ce numéro de *Mæbius* en savent quelque chose. Chacun d'eux a dressé sa propre carte, tous ont déplié pour vous des parcours singuliers, autant d'occasions d'expériences allant du micro-dépaysment à l'égarement, de la rencontre d'un autre troublant à celle d'univers, de temps parallèles.

Un proverbe dit qu'il ne faut surtout pas demander son chemin à quelqu'un qui ne s'est jamais perdu; vous pouvez dès lors, en toute confiance, vous aventurer dans ce *Mæbius*.

Oui, lecteurs, Montréal est une ville de passages secrets! Ma vive reconnaissance va aux écrivains qui, par leur talent, vous en apportent ici la preuve.

Lucie Bélanger

1. Jean Ray

2. *Les contes étranges du studio du loisir*, de Pu Songling (1640-1715), font intervenir des êtres surnaturels, parmi lesquels des femmes-renardes.